

# Secrets de village... Carnoules

Distance : 950 m • Départ : Parking du 19 mars 1962

Au moyen âge, le castrum de Château Royal conduisait le destin de la communauté de Carnoules. Après sa destruction en 1393, il fallut attendre plus de cent ans pour que le terroir se repeuple : En 1560, le village de Carnoules est érigé en paroisse en lieu et place d'un hameau situé plus à l'est. Cette cité de cheminots résonne encore du brouhaha des voyageurs qui attendaient au buffet de la gare que leur train reparte ; époque pas si lointaine où les déplacements s'effectuaient essentiellement par le rail.



**1 Rue sous les moulins** : tire son nom des deux moulins à farine qui devaient y être implantés. Ils étaient desservis par un canal aujourd'hui recouvert.

**2 L'ancien jardin des moines** : au 17<sup>ème</sup> siècle, les Augustins de St Maximin possédaient le couvent et l'église. Un jardin en terrasse s'étendait au pied des bâtiments, dans l'espace occupé actuellement par le parking et le jardin public. A l'abri du mistral, les moines y cultivaient des agrumes. Dans le mur nord du parking, on décèle encore 14 apiès ou murs à abeilles, niches destinées à abriter du vent et de la pluie les ruches. La nuit, en hiver, les apiès restituent la chaleur emmagasinée par la maçonnerie durant les heures d'ensoleillement diurne. Les moines en tiraient du miel mais également de la cire destinée à confectionner les cierges.

**3 Le moulin à huile** : il serait très ancien mais fut largement remanié vers 1820 pour finalement être transformé en salle d'exposition et bibliothèque. A travers les vitres, on voit encore les chapelles monumentales qui accueillent les presses. Devant le moulin, s'élève une fontaine lavoir édifée au 19<sup>ème</sup> siècle.

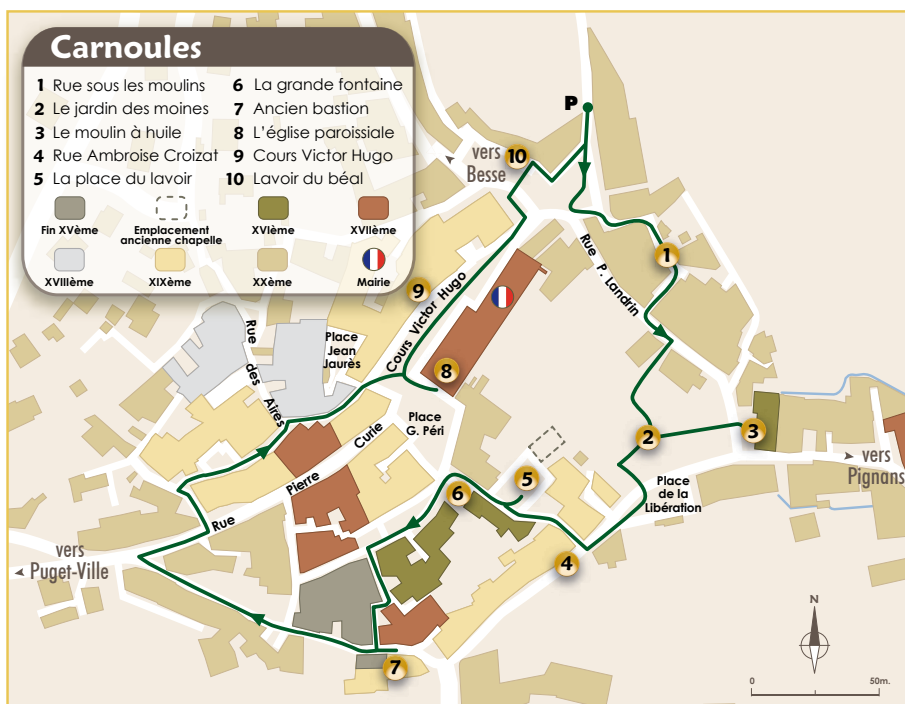
**4 Rue Ambroise Croizat** : ancienne rue basse, elle marque l'emplacement de la voie de pénétration dans le village à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle.

**5 La place du lavoir** : au 16<sup>ème</sup> siècle, cette place accueillait une chapelle édifée à l'initiative d'une confrérie de pénitents. Lors de sa démolition de nombreuses sépultures furent mises à jour dans l'espace libre autour de l'édifice. S'agissait-il du cimetière du hameau primitif ? On distingue encore dans le mur est bordant le lavoir les pierres du portail d'entrée. La chapelle, trop exigüe, ne devait accueillir que peu de fidèles.



**6 La grande fontaine** : alimentée par une source, elle est la plus vieille du village, sans doute construite au 17<sup>ème</sup> siècle. La date de 1881 marque une époque de restauration.

**7 Maison dite le château** : ancien bastion qui commandait l'accès au bourg car à l'époque on entrait dans Carnoules par l'est, en venant de Pignans. On suppose que ce fortin avait surtout un rôle psycholo-



gique pour favoriser le repeuplement du village : une petite garnison devait assurer la sécurité des habitants. On remarque l'épaisseur des murs dans les ouvertures de la partie haute de la façade. La rue que l'on remonte (Jeanne d'Arc) se nommait autrefois "rue du 15<sup>ème</sup> siècle" ; dénomination qui confirme que la construction du nouveau village a débuté dans ce secteur.

**8 L'église paroissiale** : elle aurait remplacé en tant qu'église paroissiale un prieuré très ancien aujourd'hui disparu, N-D de Deyssia, que l'on situe hors les murs au pied du castrum médiéval abandonné à la fin du 14<sup>ème</sup> siècle. La date portée sur la façade est celle d'une restauration. A l'intérieur, au dessus de la tribune, on trouve celle de la consécration : 1654. Les accords passés entre la communauté et les moines permettent de situer sa construction en 1625. Cette différence de 29 ans est due à la lenteur des travaux arrêtés par un important litige en 1633 : on avait oublié de prévoir le clocher !

Imbriqué à l'église, l'ancien couvent des Augustins fut réaménagé en mairie au 19<sup>ème</sup> siècle. Le clocher est surmonté d'un campanile en fer forgé et supporte une cloche pesant 225 kg et donnant le "fa dièse".

**9 Cours Victor Hugo** : marquerait l'emplacement du hameau primitif incendié et détruit en 1393.

**10 Lavoir du béal** : magnifique exemple de lavoir à genoux au fil de l'eau qui date du 19<sup>ème</sup> siècle. Il fut utilisé jusqu'en 1969.

04 98 10 43 59 | [tourisme@coeurduvar.com](mailto:tourisme@coeurduvar.com)  
[www.coeurduvartourisme.com](http://www.coeurduvartourisme.com)

Rejoignez-nous  

